
Devoir ou cours sur les animaux vertébrés

Numéro d'inventaire : 2018.3.578

Auteur(s) : Emile Augier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1830 (vers)

Inscriptions :

- signature : Augier
- numéro d'ordre : III Dictée
- titre : Des animaux vertébrés

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre noire

Description : Un feuillet ms plié en deux (petit in-4), écrit sur les quatre faces. Marges et lignage ajoutés au crayon graphite.

Mesures : hauteur : 20,3 cm ; largeur : 15,5 cm (fermé)

Notes : Élément d'un ensemble de cours et devoirs de l'élève Augier, qui fit ses études à Paris, à la pension Boniface, rue Saint-André des Arts, et au lycée Henri IV.

Mots-clés : Sciences naturelles (post-élémentaire et supérieur)

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : Langue : Français

III Dictée,

Anglais

Des animaux vertébrés.

Les animaux vertébrés sont de tous les êtres animés ceux dont les facultés sont les plus variées et les plus parfaites ceux dont les organes sont les plus nombreux et les plus compliqués. L'existence d'une charpente solide dans l'intérieur du corps leur permet d'atteindre à une taille que les animaux artériels les mollusques et les zooplantes ne présentent jamais, et un squelette dont toutes les parties sont liées les uns aux autres, donne à leurs mouvements une précision et une vigueur que l'on voit rarement chez les autres animaux. La portion du squelette qui ne manque jamais, qui varie le moins d'un animal à un autre et qui est en même temps la plus importante de toute, est la tige osseuse qui uniformise l'encéphale et qui est formée par le crâne et la colonne vertébrale. Les côtes ne manquent que très rarement chez ces animaux. Il en est de même des os des membres, mais le nombre et la forme de ces derniers varient suivant les mouvements que les organes sont destinés à exécuter. Quelquefois il n'y a pas de membres, mais il n'y en a jamais chez de tels système nerveux à toujours beaucoup de ressemblance avec celui de l'homme.